Huiles pour les Machines.

EIN VENTE EN GROS PAR

LA

SAMUEL ROGERS

OIL

Bloc DE l'Hotel Russell OTTAWA

AVIS

·Vins de porte, Sherry d'Ivision, Rhum pur de Jamaîque, et Rye de

Les premiers médecins recomman-dent hautement ces boissons dans les cas où des stimulants sont nécessai-

C. NEVILLE,

NOUVEAU!!

56 RUE GEORGE 56

C. NEVILLE

FEUILLETON

BARON D'HALBRET

JULES MARY

(Suite)

Elle est partie pour toujours.

Le docteur Ménager accourue et déclara à Manuel qu'il avait à choisir entre la mort de son père ou le retour de Maria. Le joune homme n'hésita point et s'élinga sur la grande ronte convertions.

ne homme n'hésita point et s'élinça sur la grande route couverte paysans allant à la for r.

Manuel prétait peu d'attention
à tout ce mouv-ment, à toute cette animation; il pensait à son
père; il pensa t à Maria Jordan-

père; il pensa t à Maria Jordan- auprès du malade.

sa préocupation, il aperçut, su loin assise sur un tas de pierres une femme qu'il semblait reconnaitre et dont la vue l'impressionna tellement qu'il arrè a court son chavel.

Voyant Manuel que maria Joigna de le le loin assise sur un tas de pierres s'atit trouvée, sur la ro. te, en face du jeune homme.

—Eh bien! dit-il seulement vous l'avez rencontrée?

son chaval.

Elle ne le regardait point et paraissait très a tentive aux traparaissait très a tentive aux traparaissait très a qui passaient devaux de flot ag qui passaient de-vant elle, à quelque distance de

mais celui-ci tout à coup, laissa echapper une exclamation: Maria Jordannet!!

Il ne se trompait pas.
C'était elle.....

Il éperon a son cheval et en mot.

quelques secondes la rejoignit.
En entendant un cavalier s'ard'a tres paroles pour comprenrêter auprès d'elle, M .ria Jordan- dre

rêter auprès d'elle, M.ria Jordannet se retourna.

Elle ne parut p.s surprise.....

Elle se le le leune homme était près d'elle, et se recula un peu, comme pour le laisser passer,
Manuel sentait la colère l'envahir et craignait de n'être pas maître d':lui.

—Eh bien! dit il d'une voix mordatte, vous aucz réfl chi, il paraît? le pays vous plait? Vous le quittez à regret?.....

Elle leva sur lui ses grands yeux troublants, plein d'enig mes

yeux troublants, plein d'énig mes intraduisibles et, sans qu'ell; partût émue, sans que sa voix fût altérée, elle di; soult de rons dans ceux du vieillard, lui dans ceux

-Il me serait facile de vous communiquaient je ne sais quelle pliquer que j'ai été prise de fai-bl sse, tout à cons mentir..... Je pourrais vous ex- chaleur, quelle vie nouvelle bl sse, tout à coup, saus savoir pourquoi, d'us le parc de Maison-Fort, que j'ai ét à lo gtemps saus pouvoir me remettre et que, lors-pouvoir me remettre et que, lors-quitterai p'us!..... qui-j'ai pu marcher, il était trop tard pour songer à prendre le trein du matin; je pourrais vous scène bizavre. dire encore qu'en voyant ces tra vailleurs, occapés si garment à leur rude besogne, je réfléchissis qu'il étaic inutile d'aller à Paris chercher de la besogne et que je trouverais peut-ètre ici de quoi vivre, de quoi vivre, de quoi faire vivre ma fillo Ce serait autant de mensonges qui auraient l'apparence de la vérilé.... J'aime mieux vous dire encore qu'en voyant ces tra

dire qu'il n'en n'est rien..... Si je me suis trouvée faible dans le parc, cette faiblesse n'a duré qu'une minute... et si le sort de ces travailleurs me faisait envie, je ne me sentais pas assez forte

pour le partager. Manuel n'était pas descendu de Le sourcil froncé, lœil brillant

de co'ère et d. haine, il la contempla t.

-Eh bi n! dit-il, poursuivez!

-Je préfère vous dire la véri-Et la vérité?..... C'est que

vous m'attendiez, n'est ce pis?

Oui, je vous atte idais :

Vous av z l'insolence de l'a-

ouer!

—Je l'avoue. Il n'y a point d'insolence à cela!... Consultez votre cœur, monsieur, et dites si vous n'êtes pas heureux de me rencontrer..... Si vous étiez avec moi aussi franc que je l'ai été avec vous, vous ne craindriez ; as d'avouer que vous me c. erchiez.

—Il est vrai.

—Vous voy z bien!..... Je conais votre père; j'ai pu, depuis l'attenement qu'il me porte, et j'é ais certaine que mon dépard le rendrait malade..... (at il est le docte de l'attenement qu'il me porte, et j'é ais certaine que mon dépard le rendrait malade..... (at il est le docte de l'attenement qu'il le docte de le docte de la decte de l -Il est vrai. malade gravement..... et le doc-teur, que vous avez consulté, vous a déclaré que mon retour seul le rendrait à la santé, si mon retour

ne se faisait pas tropattendre?.... Manuel l'écoutait parler, com-me on écoute parfois en rève, cer taines choses menaçantes et terri-

bles Maria Jordannet le dominait.

Comment d ne le savez-vous? Il n'y a pas bes in d'être sor-cière pour cela..... dit-elle, touours gravement et sans tourire Il suffit d'être f mme!.... Mon père se meurt.

Rappelez-vous ce qu'en par-tant je vous avais dit: "Je sou. haite qu'il n'arrive pas de mal-héur ici qua..d je n'y serai plus! " Vous aviez raison!

En maintenant que désirez-

vous!
—Nous n'avons plus d'espoir qu'en vous!

—Et quand j'aurai, par ma présence sauvé votre père, quand il vous semblera que tout danger est écarté, quand vous n'aurez plus besoin de moi, en un mot vous me cha-seraez de neuveau?

Il ne répondit pas.

Maria Jordannet reprit son Maria est partie, partie, dit Maria Jordannet reprit son d'une voix mo trante le père de Manuel et il tomba comme fou-

tet.
Cependant, si grande que fût voyant Manuel que Maria Jor

-O ii, vous aviez ra so i. Elle était restée à quelques pas

-Elle n'a pas fait de difficul-Elle n'a pas fait de dit Elle to arnait le dos au cavalier, té pour revenir au château?

—Au contraire, elle m'a dit qu'elle m'attendait. Les deux hommes se regardè-

rent attri tés. Mais ils n'ajoutèrent pas un

Et elle ajouta très bas, tout

Minu I serra la main de son

pour mon père..... Dès lors, adieu!..... Et il sor it essuyant ses

yeux.....

Maria Jordannet avait fait un miracle. Le vieux baron se remettait rapi dement; il fut bientôt sur

Alors et comme si, depuis quel jues jours, rien d'extraordi-nire ne se fût passé, la vie rep it calme et heureuse à Misson. Fort. En apparence, rien ne fût change à ce qui existait déjà; Maria Jordannet continuait d'habiter l'arcien appartement de la baronne; les serviteurs, toujours très stylés, restèrent les mèmes, le doc eur Ménager fut consigné

comme auparavant.

Mais, entre Maria et le baron hais, enter hair et le badou les relations étaient devenues plus intimes; on eût dit que le péril qui venait de l'intervention de Manuel, un fois écarté, Maria se faisait moios humble.

se iaisait moins numble.

Il y avait plus d'assurance et plus de fermeté dans sa puis ance maintenant qu'elle l'av it mis à l'ipreuve, elle l'appréciait et savait jusqu'à quel point elle pourrait contersur elle, la limite qu'elle pouvait attein le colle qu'elle pouvait atteindre, celle qu'elle pouvait dépasser,

Elle avait toujours soin d'avoir pour le baron autant de respect que d'attachement, elle restait séricuse auprès de lui, souriat naiement et laissait parler seule-ment ses yeux dont elle connais-

s it le pouvoir. Après le départ de Manuel,

Apres le depart de Manuel, elle devint plus gaie. Le sourire découvrait à chique instant ses d'ints étine lantes et humides, dont la blancheur e ntuait encore le rouge violent

des lèvres
Quand le biron, julis, venuit
s'asseoir près d'elle il lui arrivait
souvant de se recular, d'inventer
un prétexte pour se lever et

Maintenant, elle le laissait faire, et le vieillard restait des heures sans s'apercevoir qu. le temps s'écoulait. Ces scènes se passaient silenci-

eusement. C'é ait d'un commun accord qu'ils se taisaient. Un mot les eut gênés

Un jour, il lui di', avec un sourire d'nfant peureux.

— Maria je vons aime!!

E'le feignit de ne pas comprendre, et trè sérieuse lui dit.

—Oui, monsieur le baron, je suis as ez heu euse, si humble que je sois, pour vous avoir mspire quelque attachement...... Croyez bien que j'y suis très sensible et que mon dévouement reconnaîtra toutesles bontés que vous avez eues pour moi

vous avez eues pour moi...... Il soupira et ne répondit

Il n'osait encore expliquer que Elle avait une façon de le regarder qui l'affolait tout à la fois et le refenait.

Maria prenait un soin ex-trème de sa personne; elle ce savait fort jolie, d'une beauté dont elle connaissait bien le ca-

Tactère et la puissence.

Lorsqu'elle avait été envoyé
par Manuel au château quiconque l'eût vue l'eût t ouvée presque laide, si la fatigue et la trisesse épandues sur son visage ne resse epantues sur son visage ne s'étaient effacées sous le rayon-nement lumineux de ses yeux; mais à présent que ses trairs étaient erposée et souriantsqu'elle envisageait l'avenir avec calme, qu'elle vivait au milieu de l'ai-sance et du luxe n'cessaires à son épanouissement, pareille à ces fleurs qui végêtent en terrain ingrat et qui, transplantées tout à oup, retrouvent leurs plus brillantes couleurs et leurs plus enivrants parfums, mainten nt personne ne pouvait plus hisiter

Très élégants, le regard fier et droit, cette femme faisait prendre, per le cherme de sa per-sonne, l'influence qu'elle exerçait sur l'esprit faible du baron.

N'y eût-elle mis ni ruse ni coquetterie,elle eût été aussi da 1

gereuse......
C'est ainsi qu'il passait des heures entières sur un banc du jardin à regarder, le soir, les fenêtr s de Maria Jordann t, derrière les rideaux desqueiles de profilait vaguement la sil-

houette de la jeune femme. Ou bien il essayait de quelqu s pauvres vers à l'adres

se de la gouvernante.

Ou bien il effeuillait devant elle des marguerites. On bien il cueillait des fleurs qu'il lui offrait, après les avoir arrangées en bouque s symboli-

Ques.
Ou bien c'étaient de longues lettres brûlantes qu'il écrivait, mais qu'il n'ossit lui remettre et et qu'il finissait par brû er, de-

vant elle, en soupirant.

Maia sa passion était faite à
la fois de timidités et d'audaces, car ain i qu'un fou frappé d'une idée lize, il continuait de rôder

autour de Maria.

Et ce fut au sortir d'un 3 de ces scères que, dans untrans-port d'amo ar effréné, il la sai-

port d'amo ir effréné , il la salsit dans ses bras et trouva le courage de lui dire:

— Maria, je t'aime... je t'aime... je te veux, je veux que tu sois à moi..... à moi seol.....

Elle comprit que, dans l'état d'exaltation où il était, elle ne risquait rien à se déclarer.

— Ma femme Maria

— Ma femme Maria..... ma femme ben aimée... Elle enveloppa le pauvre hom-me de ce regard qui le brûlait et elle ent un sourire ce sourire de sphinx des femmes dont le coeur cache des abim s.

- Votre femme ? dit elle d'une voix âpres et sèche comme si lafièvre qu'elle éprouvait lui eût contracté la gorge. Votre femme monsieur le, baron, vous moque-vous de moi?

— Maria je t'aime......
je veux que tu sois ma femme,
— Songez mon-ieur le baron,

— Songez mon teur le baron, que c'est impossible....

Pourqou ! N'es tu pas libre?

Tu m'as d't que étais veuve que ton mari est mort depais, un an M'aurais-tu menti!

— Je n'ai pas m'nti..... Je suis veuveje sais libre.

Eh bien , où s-rait l'obstacle?

Dis Réponds!...

Dis..... Réponds!...
L'obs acles monsi ur le baron,
ma's il se dresse partou'. autour
de vous. Votre fils me hait..... parce qu'il doute de mon dévoue

ment pour vous..... Jamais il ne laisserait faire ce mariage, Le vicil'ard eut un rire écla-

tant.

— D. puis quand, s'il te plaît

— begein pour se les pères ont-ils besoin, pour se remarier, du consentem nt de leur fils?

- Ce se ait l'éloigner de vous pour toujours..... et devaut cette considération, vous hés te-

riez

— Mon fils n'a pas a tendu

— nour vivre jusque aujoard'hui pour vivre loin de moi..... Depuis long-t mps, nous ne nous voyons plus. — Il y a le mon e, de l'opini-on duquel il faut que vous te-niez compte — Libre aux pauvres et aux humbles comme moi de ne s'en point préoccuper. Mais yous avez un nom, une situation, une fortune qui vous obli-gent à vous soumetire à ses exi.

(A continuer)

gences, quelles qu'ellessoient

M. LE DR. McLAREN.

58 RUE ALBERT OTTAWA



Barean de l'oste d'Uttawa.

MALLES Fermeture Arrivée.

MALLES	Fermernie			Airivee,		
Ouest - Toronto, Ha-	A M 1030	P IM	P M 9 30	A M 8 00	P M	P. M 6 20
Ouest — Toronto, Ha- milton, etc Ouest—Belleville, Brockvil s, etc Ouest—Manitoba T.	7 00 1030	::::	7 00	9 30 9 30		ë 00
du N. Ouest Oues — Toronto, Pe-			9 30	8 00		
Ouest—Manitoba T. du N. Ouest Oues — Teronto, Pe- terboro, etc Est—Moniréal etc— Est—Prov. Maritimes.	1080 3 80	3 80	9 8 0 7 0 0	8 00 8 00	i 80	::::
rishney, Lancaster.						
etc Est — Québec, Trois- Rivières, etc		2 00	7 00	9 30		6 30
EUnis, via Odgens-		2 00	7 00	9 30		
New-York, m. directe	9 00	2 00	7 00 3 30	9 30	: ::	2 40
burg		3 30 2 00	7 00	8 00 9 80		2
Ch. de fer St-L. et O- Kemptville, North Gower, Metcalfe, etc Kars, Kenmore		0.00				
Kars, Kenmore		2 00		1100		
Merrickville, Russell, etc	1000 K		1283000		SELECT	· · · ·
Ashton, Huntly, Carp,	9 00	2 30	9 3			6 26
Ashton, Huntly, Carp, etc. Bristol, Clarendon, etc smiths Falls. Mattawa, etc.	9 00 1080 9 30		9 30 7 00	9 30		6 20 6 30 2 20
Un. de ler Pac Ap-		1896		1000	1	500
tol etc		1,00				
Ch. de fer Can. At .— Alexandrie, Athol, Largan, Ea man Springs, etc Par diligence tell's	7 00		3 80	8 00	1 2	
Corn rs, Hint'burgh Fallowfield, etc	13323				. 110(
Hull y mer. Eardly, etc. Quyon, Tétreauville.	6 00	100	4 4	8 0	2 00	6 00
Quyon, Tétreauville. Ga ineau, t. le jours, & River I ésert Billing's Bridge	B ()					
						6 00
mans' Bridges Rochesterville, etc Orléans et hobiliard Archville	100	0		. 110	0	
c edi et 'endredi Malles Angleises-vie N,Y., lun ii, et jeudi Via Halifax jeudi		1	6 3	0	1	30
Via Halifax, lendi	1		. 3 0	0		

Les tetres doutpless à l'enregistre cent doi von être nieue à a pontes in minutes avant la côlure des malles précédentes. Herres du Bures , de 8a. m. à 9 a. m. Mandats sur je poste et la poste et la Benque Péparanes de 9 a. de 1018 "Maltre de Poste ureau de Poste d'Ottawa, Avril 189.

L'Huile de Berthé est l'huile de foie de morue pure, préparée avec des foies importés directement pour la Maison L. FRERE, 19, rue Jacob, Paris. Elle ne se vend qu'en flacous accompagnés d'une instruction.

M. Arthur Cushing, oien connu en cette ville a manière habile avec la dirigea l'ancienne maisor Cushing 'sur la rue Nicho as vient d'ouvrir sur la ru BO'SSONS DE PREMIE-CLASSE — Toujours en mains des CIGARES de première marquo

SERVEZ-VOUS de Douleurs **EXTRACT** Blessures

CUSHING & CO.

Catarrhes Contusions Enrouements Maux d'Yeux Hémorrhoides

Pour

Brûlures

Les

Hémorrhagies Inflammations Demandez le Pond's Ex-

Semoule Mouriès L'emploi de la Semoule Mouriès est recommandé

aux femmes enceintes, aux nour-rices, et aux enfants pendant toute la période de la dentition et de la la période de la dentition et de la croissance.

L'Académie de Médecine a volt des remerciements à M. Mouriès; et l'Institut os France lui a décerné une médaille d'encouragement au concours des prix Montyon pour cette découverte qui exerce une si heureuse influence sur la diminution des maladies et de la mortalité des enfants.

L'usage de la Semoule Mouriès chez la femme pendant la grossesse et la lactation et chez l'enfant pendant le dentition et la croissance, est de nature à développer de vigoureuses constitutions.

Une instruction est jointe à chaque flacon.
Fabre et gros: Maison L. Frere,

chaque flacon.
Fabron et gros: Maison L. Frere,
19. rue Jacob, Paris.

ALAVIES D'ESTOMAC

DYSPEPSIES, GASTRALGIES

ADMINISTRA DAMES DAMES Une commission nommée par l'Académie de Médecine de Paris, pour étudier les effets du Charbon de Belloc, a constaté que les Maux d'estomac, Dyspensies, Gastralgies, Digestions difficiles ou douloureuses, Crampes, Aigreurs, Renvois, etc., cessaient après quelques jours d'usage de ce médicament, soit en Poutre, soit en Pastilles. D'ordinaire, le bien-être se fait sentir dès les premières doses; l'appéit revient et la constipation si habituelle dans ces maladies disparaît. Les propriètés antiseptiques du Charbon de Belloc en font un des moyens les plus sors et les plus inoffensifs à opposer aux maladies infecticuses, telles que la Dysenterie, la Diarrhée, la Charbon de Belloc est employé soit pour prévenir, soit pour guérir ces maladies.

Chaque flacon de Poudre et chaque botte de Pastilles doivent porter la signature et le cachet du Dr Belloc.

En vente dans toutes les pharmacies. — Prix: Poudre, 2 fr.; Pastilles, 1 fr. 50.

SIROP DE RAIFORT IODE

SANTALDEMIDY

SLAND HOME Stock Farm,
Crosse Ile, Wayne Co., Mich.
BAVAGE & FARNUM, PROPRIETOR



Percheron Horses

fully situated at the head of Gratroit River, ten miles below the Cheb by railroad and steamboat, iar with the location may call at all Building, and an exort will ach he farm. Send for catalogue, free Rayans Vanewa, Dearon, Miles

L'HOTEL - CUSHING ENTREPOT DE MEUBLES

MEUBLES! MEUBLES!

NOUVEAUX ET A GRAND MARCHE

Ameublements de SALON, de SALLE A MANGER, de CHAMBRE A COUCHER dans tous les GENRES - et tous les PRIX, chez -

HARRIS & CAMPBELL

Cette ancienne et nonorable maison de meubles, d'Ottawa est connue par le bon marché de ses prix et par la bonne qua tité des articles qu'elle vend.

10 Pour Cent de Reduction sur tout Achat Argent Comptant

HARRIS & CAMPBELL

Coin des rues O'connor et Queen. (Près de la rue Sparks)

E◇◇◇◇◇◇◎ de TROUETTE

Migraines, Maux de Tête Névralgies Osliques, Asthme, Emphysème, Goutte Rhumatisme, Sciatique et DOULEURS en général. Avoir soin d'exige, l'ANTIPYRINE de TROCETTE
Vente en Groz è Paris, E. MAZIER, Pharmis, 264, beuld Voltaire
Depodiaire à Ottanue : D'F.X. VALADE.
A Québec : D'Ed MONIN & C. . . A Montréal : LAVIOLETTE & "ELSON

INIMENT GENEAU

Guerton rapide et sûre des Boiteries, Fou-furres, Learts, Boiettes, Fessigons, Engo-cutents des Jambes, Suros, Sparvins, etc. Peruisif gines, Catarrhes, etc. Peruisif des la companyation of the companyation of the companyation of the desired companyation of the co de Faul DEPOTS : Paris, MESTIVIER & Cio, 275, rue Saint-Honoré MONTRÉAL : LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉBEC : ED. MORIN & Cio DEPOTS: Paris, MESTIVIER & Co., 275, rue Saint-Honoré
MONTRÉAL: LAVIOLETTE & NELSON. — QUÉSEC: ED. MORIN & Co.
SI-HYACINTE, OTTAWA, ST PRINCIPALISE PHARMACISES DU CANADA.

Avis aux Consommateurs

Parfumerie Oriza L. LEGRAND reisque: ORIZA-OIL * ESS. ORIZA * ORIZA-LACTÉ * CRÈME-ORIZA

ORIZA, VELOUTÉ * ORIZA-TONICA * ORIZALINE * SAVON-ORIZA DOIVENT LEUR SUCCÈS ET LA FAVEUR DU PUBLIC : 1° Aux soins tout particuliers qui président à leur fabrication. 2° A leur qualité inaltérable et à la suavité de leur parfum. MAIS COMME ON CONTREFAIT CES PRODUITS ORIZA pour vivre sur leur réputation

Les VÉRITABLES PRODUITS SE VENDENT dans toutes les MISONS HONORACLES de PARFUMERIE et DI Envoi franco de Paria du Catalogue illustré

THE CUITA PERCHAS RUBBERMESCO CLOTHING. BELTING HOSE PACKING. RREN,

Interessante Decouverte Brevetie

WAREHOUSE &

PARFUMS ESS. ORIZA SOLIDIFIES RÉSENTÉS SOUS FORME DE CRAYONS (12 ODEU'S DÉLICIEUSES

TORONTO.

YONGE SE.

(la Peau, le Linge, Papier à Lettres, etc.) L. LEGRAND, Fournisseur de la Cour de Russie 207, RUE SAINT-HONORÉ, PARIS Se vendent dans toutes les principales Parlumeries, Ph^{eire} et Drog ERVOI FRANCU DE PARIS DU GATALOGUE ILLESTRE

Il suffit de frotter légèrement les objets pour les parfumer

A&SN

lle ne Al

Pablié p

FABRICANTS

PIANOS NO pianos Chick

et Haines,

orgues har

Estey e

Grand assor de seconde n variant de \$25

Conditions de

FABRIQUE : I Salle de vei

67 RUE

FAITS L'EXPOSITION

Une des cérém

ressantes du voya Jement le préside Sud de la Franc Sud de la Franc de l'Exposition de avoir lieu à Toule L'Exposition of seulement les apge mais aussi tou inventions relati l'économie social Les visiteurs de l'année dernière. l'année dernière, tériel d'une Expo

cette fois va être cette fois va être échelle des plus v De l'Exposition résulté pour le des connaissances que qui répandue contribueront, da sure, aux progrèles mœurs de la 1 ll y a à Paris encore des quarit té innombrable dropreté, cette ba absolument incor Faute d'une lo lubrité publique,

lubrité publique, ments infects où

ments infects où une surveillance cessaire à l'intérê en effet, d'un log mal tenu, pour ridans une maison, un quartier un quartier.

Les Italiens, qu
que les Espagnols
ne nation aiman
propreté, les Ital
cette loi qui nous
surer à nos villes surer à nos villes gréniques les plus Dans certaines ment dans les vill giène devrait ètre reusement. Les quent, en généra sentiel : l'eau doi étroites, les déme saini Paris, non bas les vieilles or inthes tertueux.

rinthes tortueux

circulation publ tant, dans le Mid-zarrement bâtie, remarquable aux nels de la popula maisons ont leur nels de la popula maisons ont leurs à chaux jusqu'à la mier étage, Le lavage s'y pi ment. Le vent d rant d'air du Rl aide à l'initave p Les villes du li au Midi, extgent bahtiants plus de

au Midi, exigent habitants plus de pour l'hygiène. Toulon aura cer rapport, tous le doit en espèrer, du Midi, en tirre ment utile et pra Mais, pardessu d'ordre public réaliser rajidem toutes les condit qui répondent à lisation et aux bublique.

M. H. R. Blandin trict de St Hysept courant un corps de Moise G